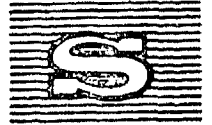


UN LIBRARY

MAR 19 1979



NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



UN/SA COLLECTION
Distr. GENERALE

S/13177
16 mars 1979
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 16 MARS 1979, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL DE
SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE L'ANGOLA AUPRES DE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le
texte d'un communiqué publié par le Ministère de la défense de la République
populaire d'Angola en vous priant de bien vouloir le faire distribuer comme
document du Conseil de sécurité au titre de la question de l'agression sud-
africaine contre la République populaire d'Angola.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire,
Représentant permanent de l'Angola auprès de
l'Organisation des Nations Unies,

(Signé) Elisio de FIGUEIREDO

ANNEXE

Communiqué publié par le Ministère de la défense de la République populaire d'Angola

"L'état-major général des FAPLA (Forças Armadas Populares para Libertação de Angola) informe par les présentes le peuple angolais et la communauté internationale qu'il rejette comme dénuées de tout fondement factuel ou logique les rumeurs répandues par la clique raciste de Pieter Botha dans la capitale sud-africaine, au sujet d'une attaque que les FAPLA auraient lancée contre les forces sud-africaines qui gardent les installations de Swakop, dans la région de Ruacana.

Les FAPLA n'ont attaqué aucune position des forces sud-africaines et d'ailleurs leur direction politique et militaire n'autoriserait pas une telle action, sauf en cas de représailles.

On sait que les FAPLA n'ont même pas répliqué aux provocations répétées des racistes consistant en violations territoriales et en actes d'agression constants contre notre pays, qui ont déjà été dénoncées dans les déclarations de la direction militaire de la République populaire d'Angola.

L'état-major général informe le peuple angolais et le monde qu'à présent, les racistes sud-africains, qui continuent à attaquer notre pays, ne font preuve quant à eux d'aucune retenue. Le 13 mars, leurs forces ont pénétré dans le territoire angolais sur une profondeur de 17 km dans les régions de Mdombondola, d'Oncocua, d'Holiafia et de Maramuma. Le même jour, elles ont bombardé la région de Cahama dans la province de Cunene. Le 14 mars, les Sud-Africains ont de nouveau bombardé Cahama. Le même jour, ils ont aussi bombardé la zone de Catengue dans la province de Benguela.

De nombreux Angolais ont été tués ou blessés à la suite de ces actes non déguisés d'agression.

Le monstrueux mensonge concernant une prétendue attaque angolaise, qui ne trouve d'écho que parmi les observateurs politiques myopes, vise à semer la confusion dans l'opinion publique internationale, permettant ainsi aux racistes d'exécuter impunément leurs plans sinistres.

L'état-major général des FAPLA alerte l'opinion publique internationale et décline toute responsabilité quant aux conséquences qui pourraient découler de cette situation. Les forces armées angolaises perdent patience et ne peuvent rester indéfiniment indifférentes devant ces provocations insolentes.

Comme l'a dit notre commandant en chef bien-aimé, le camarade président Agostinho Neto, les impérialistes peuvent venir avec leurs avions, leurs chars, leurs canons et leurs navires de guerre; ils n'empêcheront jamais notre peuple héroïque de s'acquitter de son devoir internationaliste sacré à l'égard des peuples de la Namibie, du Zimbabwe et de l'Afrique du Sud auxquels nous réaffirmons notre solidarité militante. D'où qu'ils viennent et de quelque manière qu'ils viennent, les racistes et leurs maîtres se heurteront à la barrière infranchissable de la détermination du peuple angolais, qui est prêt à défendre sa liberté, l'intégrité de sa patrie et le socialisme.

Vive le camarade commandant en chef Agostinho Neto!

Vive la juste lutte des peuples de la Namibie, du Zimbabwe et de l'Afrique du Sud!

Vive l'internationalisme prolétarien!

La lutte continue.

La victoire est assurée."
